

SEIZIÈME RAPPORT ANNUEL (1897) DE LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE  
DES IMMIGRÉS, MONTRÉAL.

(Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.)

A monsieur JOHN HOOLAHAN,  
Agent fédéral d'immigration,

MONSIEUR.—Le comité de la société protectrice des immigrées à le plaisir de présenter à ses amis et au public son seizième rapport annuel.

Pendant l'année la maison de refuge a reçu 185 immigrantes, dont 122 Anglaises, 21 Irlandaises, 15 Ecossaises, 2 Allemandes, 24 Suédoises, et 1 Finlandaise. (97 de l'Eglise d'Angleterre, 3 catholiques romaines, 13 presbytériennes, 1 wesleyenne, 6 baptistes, 6 méthodistes et 26 luthériennes.)

57 immigrantes des années antérieures sont revenues à l'asile.

L'honorable madame Joyce, St. John's Croft, Winchester, a envoyé, par l'intermédiaire de la *United British Women's Immigration Association*, sept groupes comprenant 86 jeunes personnes du sexe, chacun sous la direction d'une gouvernante-voyageuse.

Madame Foster, de Bristol, a envoyé deux jeunes filles.

Un groupe de huit Suédoises auxquelles l'agent suédois de Montréal avait préalablement trouvé des emplois dans le Nord-Ouest, a passé par notre maison de refuge en se rendant à sa destination.

Cinq immigrantes de précédentes années s'en sont retournées en Angleterre; une pour se marier, deux pour rentrer dans leurs familles et deux pour cause de mauvaise santé. La société n'a aidé aucune d'elles de sa bourse.

Le nombre des immigrantes inscrites dans les registres est un peu plus élevé que celui de l'année dernière; cela est encourageant, eu égard au nombreuses causes qui ont contribué à faire diminuer l'immigration de femmes de la Grande-Bretagne au Canada.

Au nombre de ces causes sont le fait que, grâce à de meilleurs temps, les travailleurs, surtout les domestiques, trouvent plus facilement de l'emploi en Angleterre, et cet autre fait que le gouvernement canadien persiste à ne plus subventionner les passages; tant que d'autres colonies continueront à offrir pareil aide et encouragement, il faudra s'attendre à ce résultat. Le comité, toutefois, a la grande satisfaction de pouvoir dire que la catégorie de filles reçue pendant la dernière saison a été extraordinairement bonne. Cela est particulièrement le cas pour celles qu'à choisi la *United British Women's Immigration Association*: il n'a été reçu aucune plainte de mauvaise conduite ou de mauvaise santé, et chacune de ces immigrantes a prouvé par sa conduite et ses capacités qu'elle méritait bien le certificat de bonne vie et mœurs dont elle était pourvue. Grand nombre de ces immigrantes ont été envoyées à Winnipeg et dans le Nord-Ouest, leur destination ayant été arrêtée avant leur départ d'Angleterre; mais avant de continuer leur long voyage dans l'intérieur elles ont passé une nuit à la maison de refuge pour se reposer et se remettre.

On ne saurait trop apprécier les avantages d'un refuge pour les femmes seulement et contrôlé par des femmes—avantages pleinement reconnus en Angleterre par les sociétés qui confient leur filles à nos soins.

En mars, M. James Smart, sous-ministre de l'intérieur, a visité la maison de refuge avec M. McCreary, commissaire d'immigration, de Winnipeg; ces messieurs se sont dits satisfaits de ce qu'ils ont vu. M. Frank Pedley, surintendant d'immigration, a aussi fait une visite à l'asile et s'est également déclaré satisfait de l'œuvre de la société.

Le 31 mai Mlle Procter et Mlle Urquhart amenèrent, par le *Laurentian*, un groupe de 12 filles catholiques romaines qui furent hébergées à l'asile jusqu'à ce que Mlle Procter leur eut trouvé des emplois. Ces demoiselles, représentant la Société d'émigration Sainte-Anne, s'abouchèrent avec le comité en juin dernier, pour voir s'il n'y aurait pas moyen qu'on leur aidât à favoriser l'émigration de filles catho-